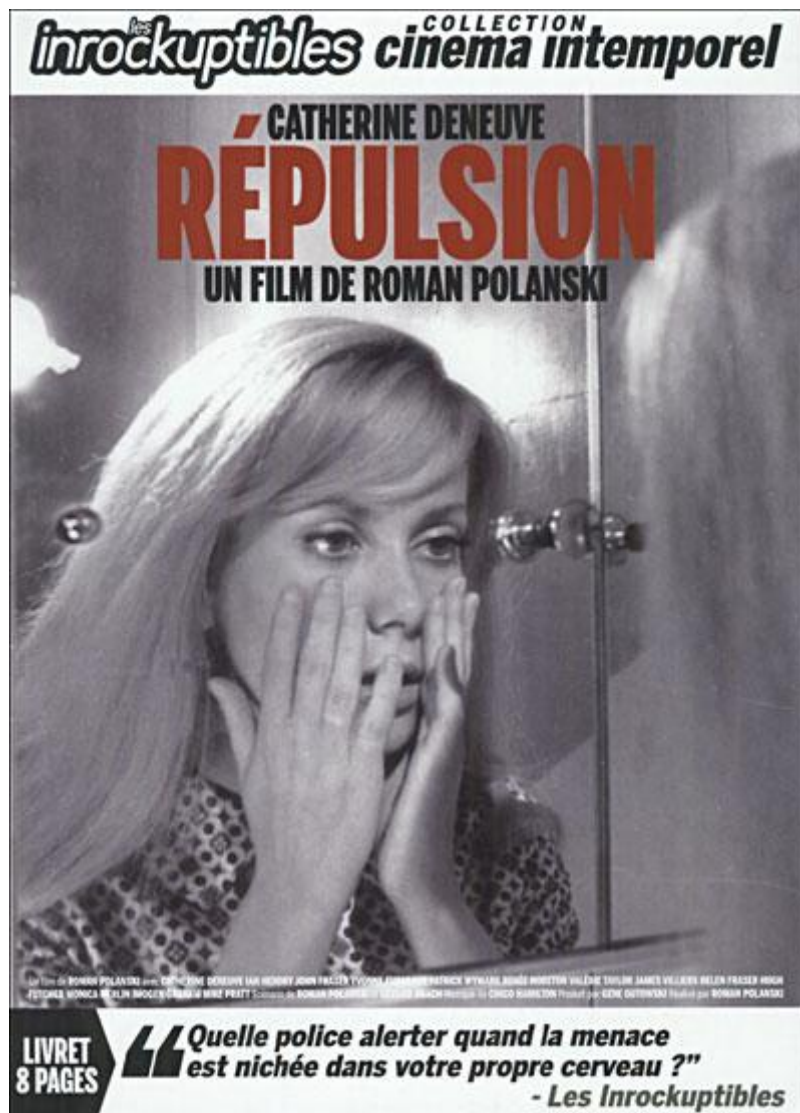


Répulsion de Roman Polanski (avec Catherine Deneuve, Ian Hendry...) 1965



Genre : folie dure

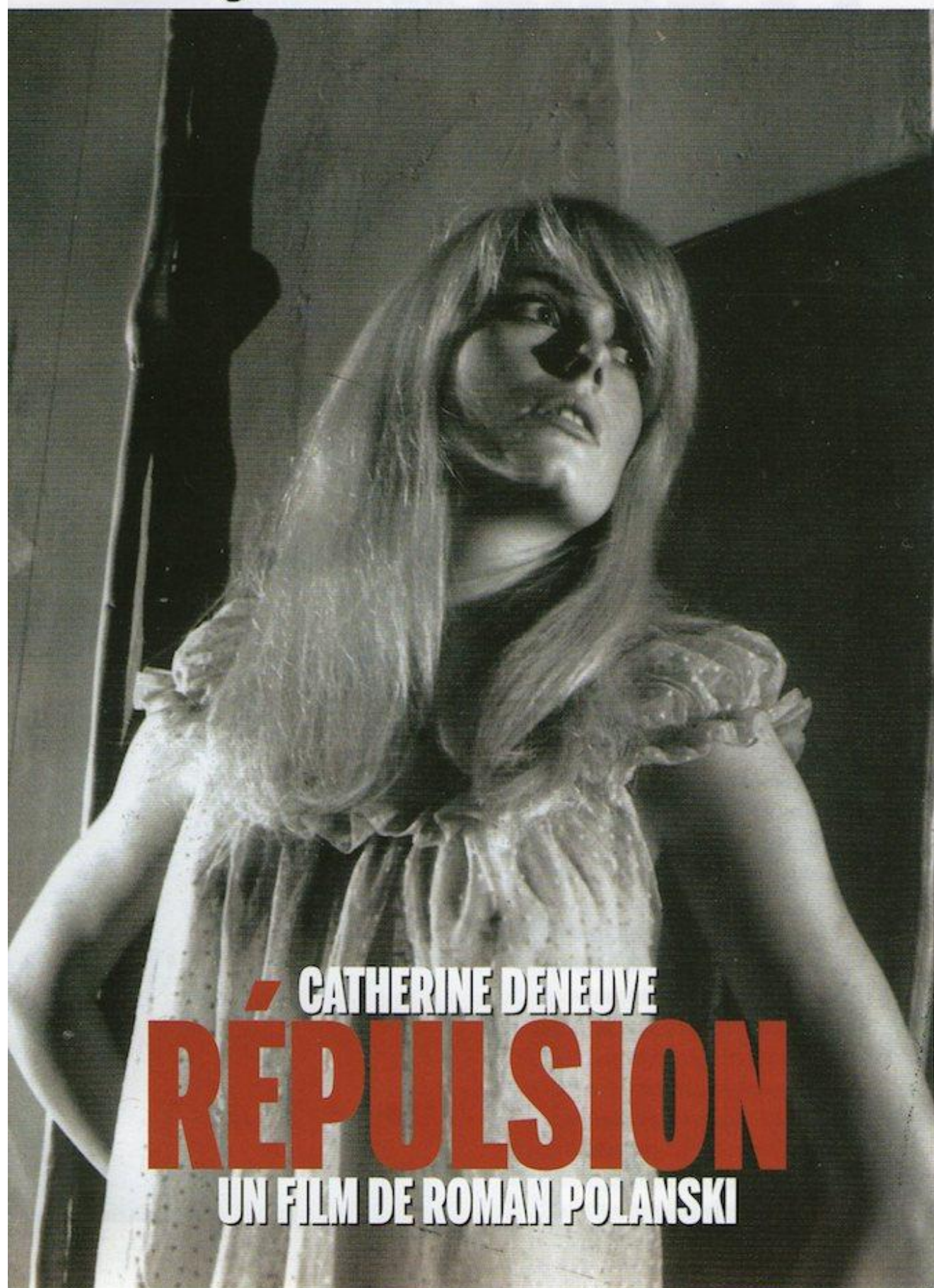
Scénar : *Carole* bosse dans un salon de beauté de Londres. Mais ce jour-là elle paraît ailleurs, au point que ses collègues soupçonnent une amourette mais non, rien à voir. Car si elle fait tourner toutes les têtes dans la rue, elle semble horrifiée par les hommes, dont le mec (marié) de sa sœur avec qui elle partage un appartement. Elle évite même la cour assidue d'un jeune homme gentil et particulièrement amouraché de cette étrange fille qui reste de glace devant ses avances, ses baisers, qui s'enfuit même comme une sauvage. La sœur et son amant partent pour une dizaine de jours en Italie et *Carole* flippe de se retrouver seule d'autant qu'elle est visiblement atteinte de sacrés troubles mentaux, elle souffre aussi d'insomnies chroniques, commence à voir apparaître des fissures dans les murs et les trottoirs, s'enferme bientôt dans le mutisme...et devient effrayante.

Deuxième film de [Roman Polanski](#) après le très bon *Le Couteau dans*

L'eau ¹, *Répulsion* débute par un gros plan sur un œil puis le visage parfait d'une jeune et impressionnante **Catherine Deneuve** dans ce rôle d'ange glacé enfermé dans un univers effrayant juste à la façon quasi-claustrophobique que **Polanski** a de filmer les intérieurs en évitant un maximum les dialogues, imposant même carrément le silence total sur certaines séquences, pas besoin donc de violence visuelle ou presque, les coup de flip sont glaçants dans une telle atmosphère et l'équation se fait simplissime : une image, un son, un frisson.

Mais si le visuel reste globalement chaste, le son est des plus inquiétant car la discrète bande originale jazzy feutrée (voire cet étrange trio de charleston incongru qui traverse la route à deux moments du film, comme pour annoncer les actes à suivre) est régulièrement émaillée de stridences soudaines pour accentuer le dérangeant du film, vous n'oublierez pas de sitôt, par exemple, la scène, grandiose, des mains qui sortent des murs pour agripper l'âme en peine. Un ange dans l'enfer de la folie qui, quand elle pose un lapin, c'est pour le laisser pourrir. Magistral.

les **inrockuptibles** COLLECTION **cinema intemporel**



CATHERINE DENEUVE

RÉPULSION

UN FILM DE ROMAN POLANSKI

Bonus : livret de huit pages avec des citations d'interviews de **Polanski** et **Deneuve**.

¹ voir [Le Couteau dans l'eau de Roman Polanski \(avec Jolanta Umecka, Leon Niemczyk...\) 1963](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.